



Visuel provisoire *

compagnie Reina Gisèle.

Kintsugi

La compagnie Reina Gisele, lauréate du fonds émergence et création du Festival d'Avignon OFF 2025 présente une nouvelle pièce de théâtre contemporaine en cours d'écriture.

Kintsugi s'inspire de documentaires mais aussi d'histoires et de rencontres que l'auteure Léa Corbex a pu faire ces dernières années lors d'ateliers en milieu carcéral pour mineurs mais aussi sein d'associations.

**Création 2026-2027 - Compagnie émergente
En recherche de partenariats et de résidences**

Durée estimée : 1H20

À partir de 12 ans

www.reinagisele.com



01 - Synopsis

02 - La compagnie

03 - Note d'intention

04 - Intention scénographique

05 - Ateliers & rencontres

06 - Extraits

07 - Références & Influences

08 - L'auteure

09 - Contact

Synopsis

Kintsugi*

Art japonais qui consiste à réparer, magnifier les défauts avec de l'or.

Un soir de Noël dans une petite ville de France.

Une salle d'attente des urgences. Trois personnes sont assises là : Victor, Soledad et Dalia. Ils ne se connaissent pas et pourtant... Inspirées d'histoires vraies, ce sont trois solitudes que le destin à décider de réunir.



1er jour à l' EPM de Marseille, aout 2024

La compagnie

La Compagnie Reina Gisèle est une compagnie de théâtre contemporaine fondée en 2021 à Mont Saxonnex en haute savoie puis basée depuis 2024 à Annecy. Elle a été créée par 3 amis passionnés de théâtre : Baptiste Péron, Quentin Moenne Loccoz et Léa Corbex.

La compagnie, dirigée artistiquement par Léa Corbex, s'inscrit dans une exploration des enjeux contemporains tels que les migrations, les identités et les dynamiques interculturelles. Ses créations, dont ***Ma peau est faite de cuir*** (2023) et ***Tel le fleuve rencontre la mer*** (2024), reposent sur des écritures chorales et multilingues, favorisant une approche accessible et ouverte à des publics diversifiés.

En complément de ses spectacles, la compagnie mène des actions de médiation et de transmission (ateliers auprès de mineurs isolés, mineurs incarcérés et stages de théâtre..) affirmant sa volonté de croiser créations artistiques et engagement social et pédagogique auprès des publics.

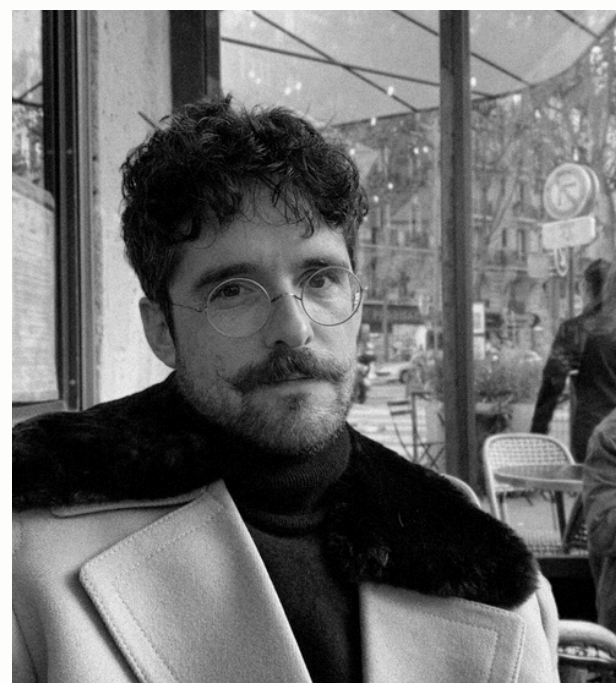
- **Parcours et démarche artistique**

Le travail de la compagnie s'ancre dans une démarche de recherche immersive : enquêtes, voyages, rencontres et collectes de récits réels nourrissent les écritures scéniques.

Par exemple, la genèse du spectacle ***Ma peau est faite de cuir*** provient d'un travail documentaire mené en Amérique latine (Argentine, Venezuela, Colombie), où l'autrice a recueilli des histoires de vie marquées par l'exil, la crise et les transformations sociales. Ces matériaux sont ensuite transposés au plateau dans une écriture chorale et polyphonique, inspirée notamment de structures narratives cinématographiques (comme les récits croisés).

La compagnie explore ainsi des **thématiques récurrentes** :

migrations et exil, identité et quête de soi, mémoire et transmission, solidarité et liens humains visant à interroger le monde contemporain et à favoriser le dialogue entre les cultures.



Note d'intention

Enfant, ma grand-mère Reina nous emmenait nous balader dans les montagnes de l'ancien Piémont. Pour nous motiver dans cette marche, elle inventait des contes au suspense insoutenable. Il s'agissait toujours d'histoires venues d'ici et d'ailleurs dont les destins s'entremêlent et dont nous devions réfléchir au sens. Les personnages ressemblaient à nos oncles, nos tantes, nos voisins et à nous aussi. Étrangement, le dénouement arrivait toujours au sommet de notre ascension. À l'image de ce paysage qui se déroulait sous nos yeux, ces histoires étaient le miroir du monde entier.

Je crois bien que mon goût pour les récits est lié à cette enfance. J'ai toujours aimé les voyages métaphoriques, ceux qui racontent la quête de soi et le retour aux sources. Ils m'intéressent d'autant qu'ils soulèvent deux questions pour ma part fondamentales et qui nourrissent mon travail artistique : Qui sommes-nous ? Quel est le sens de notre vie ?

À seize ans, je suis partie de chez moi. Pendant plusieurs années, j'ai vécu en Espagne puis en Amérique latine. C'est en Argentine qu'est née ma première création, à la suite d'un documentaire que j'ai réalisé, **Ma peau est faite de cuir**. Il interroge les migrations et l'identité. Puis 2024 naît **Tel le fleuve rencontre la mer**, ma seconde pièce. Elle interroge les liens familiaux, l'homosexualité condamnée, ou encore la place accordée aux personnages âgés en Europe. Le spectacle est multilingue, sur-titré. Il a été lauréat du fonds émergence et création du festival off d'Avignon 2025 et est actuellement en diffusion.



Puis, en 2026, une nouvelle écriture en cours : **Kintsugi**. Nourrie, là encore, de rencontres et de documentaires, cette pièce raconte l'hôpital public et met en lumière trois récits de vies entrelacés : ceux des soignants, des malades et des accompagnants. Un soir de Noël, dans une même salle d'attente, se croisent une prostituée, une personne sans domicile fixe et une mère dont le fils mineur est entre la vie et la mort.

C'est lors d'ateliers et spectacles de théâtre que j'ai créé à l'EPM de Marseille, une prison pour mineurs, que j'ai rencontré une partie des « personnages » de cette histoire.

Le jour de mes 34 ans, suite à un spectacle, je m'apprêtais à partir quand, dans la cour de la prison, derrière les barreaux, des visages encore enfantins sont apparus. Ils ont commencé à chanter. Je les regardais, la gorge nouée. Personne ne rêve d'enfermement à 14 ans. Ils m'ont demandé d'aller à la mer et de m'y baigner « pour eux ».

C'est en rassemblant les différents récits des jeunes mais aussi documentaires et associatifs que j'ai compris que tous convergient vers un lieu de soin qu'est l'hôpital.

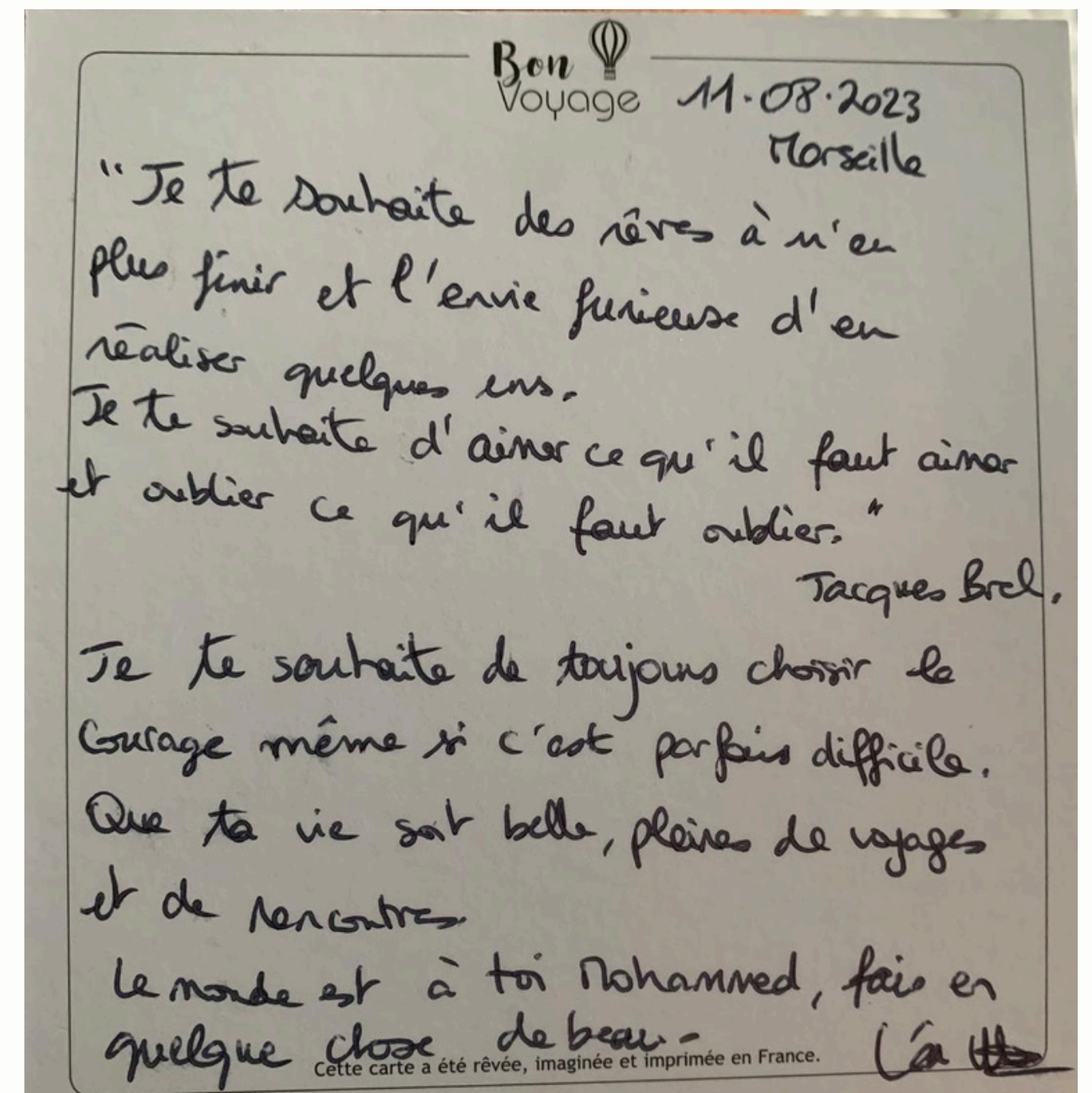
Il sera donc le socle et le "toit" qui abritera ces histoires.

Est survenue cette question : Comment "répare"-t-on les êtres brisés ?

Le kintsugi est un art japonais ancestral qui recolle les fragments d'un objet cassé avec de l'or.

J'ai la sensation que le Kintsugi fait de l'hôpital public un écho vivant à cette philosophie :

soignants et bienveillants y réparent l'humain et ses vulnérabilités. Ils nous invitent à contempler, au cœur de la souffrance, ce que peut aussi, être l'éclat d'une vie. Ce **projet théâtral célèbre ainsi la résilience, tissant des voix parfois oubliées en un manifeste poétique de reconstruction.**



Carte écrite par l'autrice le jour du spectacle*

Intention scénographique



La scénographie repose sur un tissu amovible aux reflets or et argent, métaphore d'un toit d'hôpital et d'une couverture de survie.



Cet élément, à la fois protecteur et précaire, dessine un espace traversé par la fragilité des corps et des situations. Il se déplace avec les personnages, accompagne leurs gestes et se transforme au fil du récit, devenant un partenaire vivant de la dramaturgie.

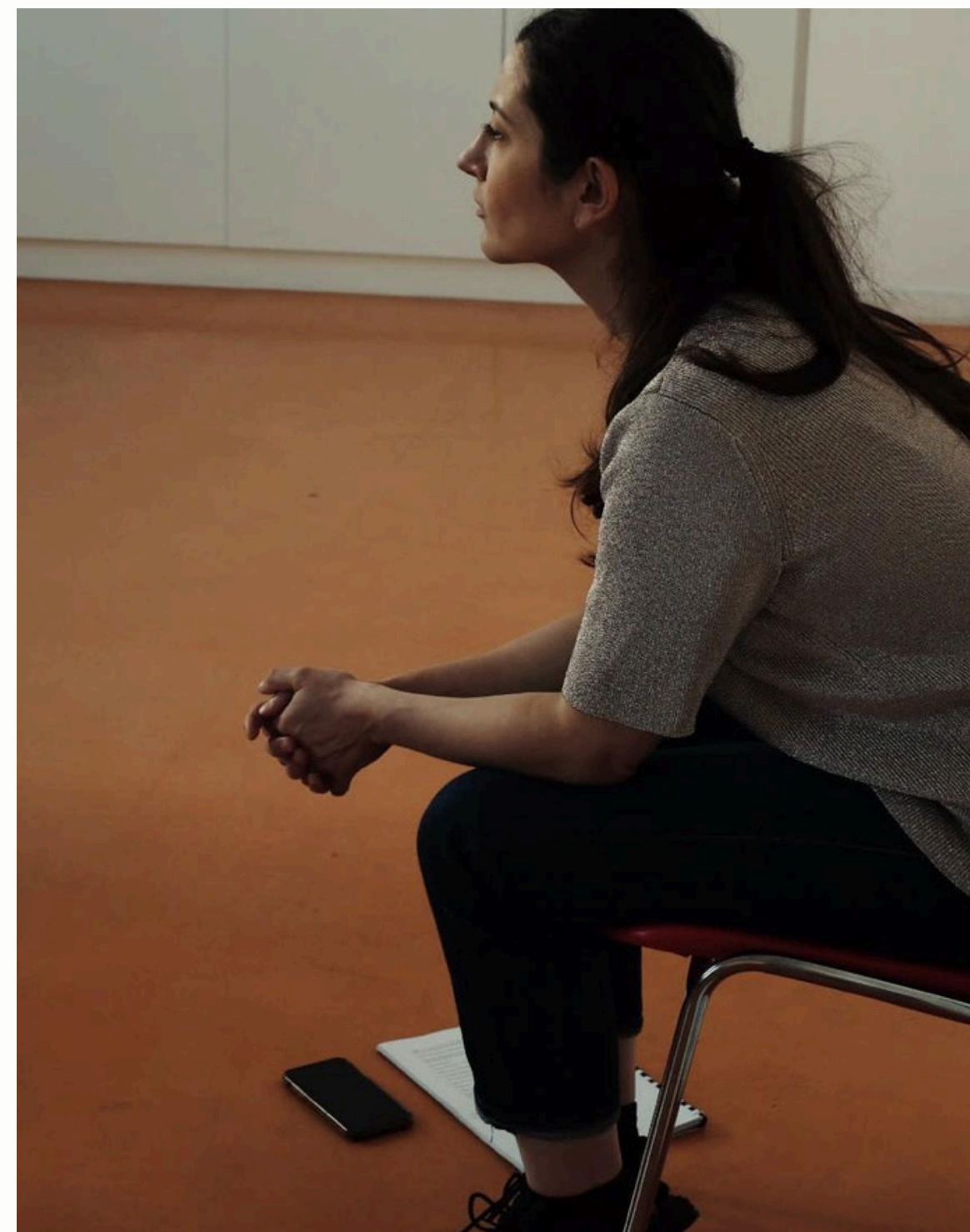


Ateliers & rencontres

3 thèmes se dégagent du spectacle :

- Le monde hospitalier et ses urgences : Les soignants, patients et les récits de vies qui s'entrecroisent chaque jour
- Les "reclus" de la société : prostituées, personnes sans domicile fixe ou encore un mineur incarcéré qui vient d'être gravement blessé : Tous se retrouvent aux urgences.
- Le Kintsugi : qui est le thème invisible mais fil conducteur du spectacle. Il est en fait chaque personnage qui cherche à réparer. Réparer l'autre, se réparer soi, réparer une erreur.

À travers ces thèmes et le travail de recherche que j'ai entamé auprès d'associations, j'aimerais animer autour du spectacle des ateliers de théâtre ouverts à tous avec un espace de parole. La compagnie créée en 2021 a toujours été en lien avec des associations et les a invité lors de bord plateau et débats. (Fondation Le refuge ou en encore La Voix des adoptés pour notre spectacle *Tel le fleuve rencontre la mer*). J'ai à coeur de continuer à créer des échanges entre le théâtre et tous les publics : Atelier d'impro avec des prostituées, temps de parole avec des personnes sans domiciles fixes.



Extraits

“ Tu vas fêter noel avec ta famille ? T’as encore tes parents ? Alors prends en soin. (...) Parfois, je m’assoie devant un supermarché et je regarde les gosses sortir avec un paquet de bonbons, un nouveau sac à dos ou un livre. Je regarde l’enfance que je n’ai pas eu, et ça me fait pleurer.”

“ Prenez un chocolat ? On m’a pété la gueule parce que je fais le trottoir, j’peux plus rien sucer et vous me proposez un chocolat ? ”

“ Certains rêves ne naissent pas pour se réaliser, mais pour transformer ceux qui les portent. ” (...) Et bah ça me fait une belle jambe ma grande ! ”

“ T’as déjà été amoureux ? Et quelqu’un a déjà été amoureux de toi ? Ça doit être incroyable comme sensation... Enfin j’imagine.”





Références & Influences

Théâtrales, littéraires, documentaires et cinématographiques

- *Les enfants de la paix* - Hakim Bah
- *Prisonnier du bitume* - Geoffrey Le Guilcher
- *Pas comme des loups*- Vincent Pouplard
- *Shéhérazade* - Jean Bernard Marlin
- *La tête haute* - Emmanuelle Bercot
- *Tout sur ma mère* - Pedro Almodovar



L'auteure

Léa Corbex Castillo

Auteure, metteuse en scène & comédienne

Léa commence le théâtre à l'âge de dix ans, en haute savoie où elle grandit, puis se forme au lycée Charles Baudelaire en option théâtre à Cran Gevrier. En première, elle part vivre dans le sud de l'Espagne. Elle y poursuit le théâtre et obtiendra un baccalauréat franco espagnol. Quelques années plus tard, elle s'installe à Paris où elle continue d'étudier auprès de Raymond Acquaviva, Didier Brice, Ladislav Chollat...

Elle joue à Paris dans divers projets puis s'envole pour Buenos aires en Argentine où un projet documentaire l'attend.

Elle continue de se former au théâtre puis vivra entre la Colombie et le Venezuela. C'est à la suite d'années d'expatriation qu'elle transformera ce récit documentaire en une première création théâtrale *Ma peau est faite de cuir*. Elle monte sa compagnie de théâtre Reina Gisele qui porte le prénom de ses grands mères en 2021. Sa première pièce sera jouée à Paris sur deux années.

En 2023, suite à des ateliers qu'elle donne dans un centre pénitentiaire pour mineurs, elle monte deux spectacles avec ces jeunes.

Fin 2024, elle crée *Tel le fleuve rencontre la mer* qui sera joué au théâtre du Lavoir Moderne Parisien puis lors du festival d'avignon OFF 2025. Le spectacle est lauréat du fonds émergence et création. La pièce est en tournée actuellement en France et Espagne.

En 2026, elle commence l'écriture d'un troisième spectacle *Kintsugi*, inspiré des ateliers en prison mais également de rencontres au sein de diverses associations.

Contact

Contact artistique

Léa Corbex Castillo

Web : www.reinagisele.com

Instagram : [_cie_reina_gisele_](https://www.instagram.com/cie_reina_gisele)

Mail : compagniereinagisele@gmail.com

Téléphone : 06.99.76.48.10



compagnie Reina Gisèle.